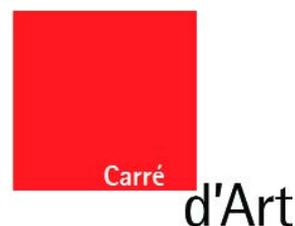




DOSSIER DE PRESSE

RAYYANE TABET FRAGMENTS

CARRÉ D'ART-NÎMES. 12 AVRIL - 22 SEPTEMBRE 2019



Musée d'art contemporain de Nîmes

DOSSIER DE PRESSE

RAYYANE TABET

FRAGMENTS

Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes
Exposition du 12 avril au 22 septembre 2019

Commissaire de l'exposition : Jean-Marc Prevost

Sommaire

Avant-Propos

L'exposition

Publication

Biographie de Rayyane Tabet

Visuels disponibles pour la presse

Rayyane Tabet au musée du Louvre et au Metropolitan Museum de New York

Informations pratiques

Expositions à venir

Les visuels haute définition et dossiers de presse sont téléchargeables en vous connectant à l'espace presse de notre site web : <http://carreartmusee.com/fr/espace-presse/>

Contact presse : Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art
Tél : 04 66 76 35 77 – Email : communication@carreartmusee.com
Site web : www.carreartmusee.com





Par le cheminement mondial de ses expositions, RAYYANE TABET s'avère être un ambassadeur majeur des œuvres d'art que nous lègue l'Histoire.

Héritier de la saga familiale qui compte l'un des découvreurs de pièces essentielles mises au jour dans la première moitié du XXème siècle au Moyen-Orient, berceau culturel de l'Humanité, R. Tabet leur confère une nouvelle vie. Elles témoignent de leur époque de création, au cœur d'une civilisation brillante. Nous imaginons les siècles d'ensevelissement qu'elles ont subis. Et participons, par notre regard tant sur les originaux que les actions qui, aujourd'hui, les vivifient, au renouveau de ces éléments, via la renaissance que leur insuffle l'artiste, notre contemporain.

Au-delà des vestiges archéologiques, les techniques (songeons notamment au frottage de fragments d'objets) affirment leur présence. Nous sommes ainsi, à la fois immergés dans des œuvres plus que deux fois millénaires tout comme invités à accompagner le chercheur auquel on doit leur résurrection, cela grâce à la réflexion et aux actes d'un artiste de notre temps qui nous rend le Temps (au sens proustien du terme) présent.

Ce cheminement intellectuel est d'autant plus évident et passionnant à Nîmes où Carré d'Art-Musée d'art contemporain dialogue avec la Maison Carrée romaine. Nous nous réjouissons que ces « Fragments » soient ici rassemblés, en lien avec le Musée du Louvre et le Metropolitan Museum of Art de New York.

Carré d'Art y trouve une nouvelle et ardente amplitude !

Jean-Paul Fournier
Maire de Nîmes

Daniel J. Valade
Délégué à la Culture
Président de Carré d'Art

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Rayyane Tabet explore des récits tirés de son vécu et de recherches personnelles, pour offrir une lecture alternative d'événements majeurs de l'histoire. L'exposition FRAGMENTS, qui se concentre sur les fouilles archéologiques menées au tournant du 20ème siècle par le diplomate et historien Allemand Max von Oppenheim dans le Nord-Est de la Syrie, rassemble des oeuvres réalisées au fur et à mesure des interventions de l'artiste à Marrakech, Paris, Berlin, Rotterdam et Hambourg. Sur fond d'un contexte géopolitique complexe, Tabet réassemble les reliquats du palais de Tell Halaf, produit des frottages des pierres de basalte, réunit les fragments de tapis et collectionne des tentes militaires. Les fouilles archéologiques de Max von Oppenheim deviennent alors la source d'un questionnement autour de l'héritage, des techniques de préservation, des pratiques muséologiques, de l'espionnage. Une histoire que Tabet dévoile, associant des épisodes personnels à des figures éminentes de l'histoire ; et qui est le point de départ d'un questionnement autour du patrimoine familial, de la conservation des vestiges archéologiques, de l'appropriation culturelle et des flux migratoires. *FRAGMENTS* se compose d'une performance, de dessins, de sculptures, de biens personnels et de ready-made, qui forment ensemble une vaste installation pluridisciplinaire. Traversant les âges, les générations et les continents, l'exposition explore les déconstructions et reconstructions de vestiges, conséquences d'« accidents de l'histoire ».

Tout a commencé par une histoire d'espionnage : en 1929, les autorités mandataires françaises désignèrent l'arrière-grand-père de Tabet, Faek Borkhoche, secrétaire personnel de von Oppenheim ; pour officieusement rassembler des informations sur les fouilles menées dans le village de Tell Halaf en Syrie. A l'époque, le gouvernement allemand avait besoin de cartes géographiques détaillées de l'Afrique du Nord et du Levant pour une potentielle offensive. Mais les territoires étant sous occupations britannique et française, les agents de renseignements étaient envoyés sous couvert d'expéditions archéologiques et ethnographiques. Les autorités françaises étant au fait des déplacements de von Oppenheim entre la Syrie et la Turquie pendant 30 ans, le suspectaient d'être un de ces agents ayant pour mission de radicaliser les tribus bédouines, et de les préparer pour une opération clandestine contre les autorités coloniales. En réalité, von Oppenheim avait accidentellement découvert un palais Hittite en 1899, et ne s'intéressait à Tell Halaf que pour son site archéologique. Lorsque son expédition toucha à sa fin, les vestiges furent répartis entre l'archéologue, les autorités françaises, et la Syrie, dont la part forma la collection principale du Musée National d'Alep inauguré en 1931. A son retour à Berlin, Oppenheim essaya en vain de placer sa part dans le Musée de Pergame, décidant finalement d'ouvrir son propre Musée de Tell Halaf dans une usine abandonnée à Charlottenburg, et de raconter ses expéditions par écrit. En 1943, suite à un raid aérien de nuit sur Berlin, le bâtiment du Musée de Tell Halaf et une grande partie des objets furent détruits. Seules de grandes statues de basalte survécurent aux flammes. Mais le choc thermique provoqué par la différence de température entre l'eau froide utilisée par les pompiers pour éteindre l'incendie, et la pierre chaude, finit de détruire les statues. Malgré les difficultés, le directeur du Musée du Proche Orient Antique à Berlin parvint à rassembler les fragments dans des caisses à la demande de von Oppenheim. En août 1944, 27,000 fragments de basalte furent acheminés vers les sous-sols du Musée de Pergame. Suite à la réunification de l'Allemagne en 1990, un groupe de conservateurs fut autorisé à accéder aux fragments et amorça en 2001 la reconstruction de la façade du palais de Tell Halaf, en se référant aux notes de von Oppenheim. Lorsque l'arrière-grand-père de Tabet décéda en 1981, il n'avait aucun bien de valeur à léguer à ses enfants, et ne leur laissa qu'un tapis en poils de chèvre que les bédouins de Tell Halaf lui avaient offert.

PUBLICATION

L'exposition est accompagnée de la seconde édition du catalogue *Fragments*, pensé par Rayyane Tabet et publié aux éditions Kaph Books.

Textes de Rayyane Tabet et Jean-Marc Prevost en anglais/français/arabe
312 pages, couverture entoilée et embossée

Cette publication a été réalisée grâce au soutien de Sharjah Art Foundation



SHARJAH ART FOUNDATION



L'EXPOSITION

Toutes œuvres : Courtesy de l'artiste & Galerie Sfeir-Semler, Beyrouth/Hambourg

OBJETS APPARTENANT À FAEK BORKHOUCHE, 1929-1937, valise, livre, photos, lettre, carte postale, enveloppe, contrat et papiers divers, dimensions variables

Faek Borkhoche (1895-1981), arrière-grand-père de Rayyane Tabet, était un professeur d'école et traducteur Libanais qui se voit affecté en 1929 par les autorités mandataires françaises basées à Beyrouth au service de Max von Oppenheim en tant que secrétaire, dans le but de rassembler des informations sur les fouilles menées dans le village de Tell Halaf. Cette vitrine propose les quelques documents qui témoignent de son séjour de six mois sur le site. Le livre de Max von Oppenheim « Der Tell Halaf » que Faik reçoit en cadeau en 1932, un portrait autographié de von Oppenheim, une carte postale du Musée de Tell Halaf reçue en 1937 et divers papiers personnels démontrent que les deux protagonistes restent en contact bien au-delà de l'expédition.

AH, MY BEAUTIFUL VENUS!, 2017, 6.5 tonnes de basalte, tréteaux en bois, moulages en papier d'aluminium, documents de transport, dimensions totales : 200 × 1300 × 500 cm

L'installation se compose de 6.5 tonnes de dalles de basalte noir, importées d'une carrière située à Swaida, au sud de la Syrie. Ce volume correspond à la quantité exacte de pierre qui formait la statue de Vénus trouvée lors des fouilles; statue qui devient l'emblème de l'expédition de Tell Halaf mais aussi la pièce centrale du Musée de Max von Oppenheim. Les impressions en papier d'aluminium disposées sur les socles en bois ont été créées à partir du moule de la Vénus originale que von Oppenheim avait fait couler au moment de la découverte de 'la déesse assise' en 1911. Ce moule a servi de référence aux conservateurs du Musée de Pergame pour restaurer la statue d'origine, alors brisée. La présentation fragmentée de la sculpture ne renvoie pas seulement à sa destruction et à son réassemblage minutieux, mais aussi à la dispersion des biens culturels en période de violence. Naviguant les embargos commerciaux successifs dû à la situation géopolitique actuelle, les carreaux de pierre tracent eux-mêmes le récit de conflits contemporains. Leur parcours à travers les frontières nationales et internationales est représenté par l'inclusion des documents de transport.

BASALT SHARDS, 2017, 1000 frottages au fusain sur papier, palettes en bois, dimensions variables

En 1943, suite à un bombardement nocturne de Berlin, le Musée Tell Halaf de Max von Oppenheim et une grande partie des objets de la collection sont détruits ; parmi lesquels des objets en basalte qui sont brisés en 27,000 fragments. En 2001 débute un projet de restauration au Musée de Pergame où les débris sont conservés. Depuis, 25,000 pièces ont été réassemblées. 2,000 fragments n'ont pu être ni identifiés ni rattachés aux objets de la collection, et sont toujours entreposés au Musée. En résidence au DAAD dans le cadre du programme Artists-in-Berlin, Tabet a accédé à ces fragments en travaillant avec les Docteurs Nadja Cholidis et Lutz Martin, deux des principaux chercheurs impliqués dans le processus de conservation des objets archéologiques de Tell Halaf. En appliquant la technique du frottage sur les fragments non-identifiés, Tabet souligne les traces matérielles d'un héritage culturel perdu, tout en proposant la possibilité de formes nouvelles qui émergerait de ces corps anonymes.

EXQUISITE CORPSE, 2017, tentes militaires, cartes, arbre généalogique, livres, dimensions variables

L'installation est formée de plusieurs tentes militaires individuelles utilisées par les soldats Allemands, Russes, Français et Américains, à l'occasion de diverses offensives terrestres en Afrique du Nord, au Levant, et dans le Golfe au cours du 20ème siècle. Elles sont représentatives de l'appropriation et de l'évolution du design de tentes militaires introduit par l'armée allemande en 1899, qui ressemble de manière frappante à la veste bédouine nommée 'bisht', convertible en tente individuelle par le biais de deux piquets de bois. Entre 1938 et 1968, Max von Oppenheim a publié une étude ethnographique des tribus bédouines en 4 volumes. Tabet intègre ces livres à l'installation, accompagnés de l'arbre généalogique d'une des tribus bédouines, ainsi que de cartes montrant leurs migrations estivales et hivernales, dérivant des recherches de von Oppenheim. Ainsi, Tabet ne met pas seulement en valeur le lien accidentel entre le projet archéologique de von Oppenheim et un cas historique d'appropriation culturelle, mais confronte aussi deux conceptions fondamentalement différentes de la société : d'une part, des objets qui deviennent des symboles d'interventions colonialistes, et d'autre part des traces de flux migratoires et de liens tribaux qui remettent en cause le concept-même de frontières et d'Etats Nations.

GENEALOGY, 2016-en cours, 12 fragments de tapis en poils de chèvre, 11 pièces de lin, peinture murale, dimensions variables

A son décès en 1981, l'arrière-grand-père de Tabet laisse derrière lui un tapis en poils de chèvre qui lui avait été offert en 1929 par les bédouins de Tell Halaf, alors qu'il accompagnait Max von Oppenheim en tant que secrétaire.

Son souhait était alors que la pièce de 20 mètres soit divisée en parts égales destinées à ses 5 enfants, qui à leur tour partageraient leur part entre leurs enfants, et ainsi de suite jusqu'à ce que le tapis disparaisse éventuellement. A ce jour, le tapis a été partagé en 23 morceaux sur cinq générations. Tabet a emprunté plusieurs de ces pièces à ses proches, et a remplacé les pièces manquantes par des répliques en lin. L'oeuvre renvoie à la tradition du patrimoine familial comme transmission d'histoires, par le biais d'une métaphore s'étendant d'un arbre généalogique à une composition mathématique abstraite.

ORTHOSTATES, 2017-en cours, 32 frottages au fusain sur papier encadrés, vinyls, 107 × 77 cm chacun

Au cours de sa mission initiale à Tell Halaf en 1911, Max von Oppenheim a découvert le long du mur arrière du palais une séquence de 194 orthostates. Les blocs avaient été sculptés en bas-reliefs, alternant basalte noir et roche calcaire repeinte pour former une frise de récits imaginaires composés d'animaux, de plantes, de divinités, et de scènes de la vie quotidienne. Un siècle plus tard, la plupart de ces frises ont soit disparu, soit été détruites, ou se retrouvent éparpillées dans divers musées à travers le monde. Pendant sa résidence à Berlin, Tabet a entamé un projet de frottage des orthostates accessibles. A ce jour, il est parvenu à en copier vingt-quatre des cinquante-neuf conservés au Musée de Pergame, les quatre dans la collection du Metropolitan Museum of Art à New York, deux des quatre dans la collection du Musée du Louvre à Paris et deux des quatre conservés au Walters Art Museum à Baltimore. Une liste complète des 194 orthostates est inscrite au dessus des frottages encadrés, et précise leur localisation actuelle, le matériau, et le motif représenté.

KOPF HOCH! MUT HOCH! UND HUMOR HOCH!, 2017, encre sur lin, stylo en édition limitée Montblanc® et emballage, 95 × 2300 cm. Elie Khouri Art Foundation

En 2009, pour mettre à l'honneur le travail et l'héritage de Max von Oppenheim, la compagnie Montblanc® à Hambourg réalise un stylo en édition limitée sous le label "Patrons of Art". 4,810 stylos, composés d'or 18 carats et d'argent massif 925, avec « des motifs bédouins gravés pour rendre hommage à la passion de Oppenheim pour les tribus du Monde Arabe », sont produits. Tabet a utilisé un de ces stylos pour écrire "KOPF HOCH! MUT HOCH! UND HUMOR HOCH!" sur une large bannière en lin. La phrase peut être traduite ainsi : « RESSAISIS TOI ! BONNE CHANCE ! ET GARDE LE SOURIRE ! » ; la devise de von Oppenheim et son conseil à quiconque entreprendrait le réassemblage des fragments des objets de Tell Halaf – symbolisant son optimisme inébranlable, bien qu'ayant assisté à la destruction de l'oeuvre de sa vie.

DEAR VICTORIA, 2016-en cours, lecture performance, 30 minutes.

La performance sera activée par l'artiste lui-même le jour du vernissage (et à d'autres reprises, voir dates ultérieurement sur le site du musée) puis par des médiateurs formés par l'artiste.

Le texte principal de cette exposition est la retranscription d'une lecture, rédigée et réalisée alors que le projet évoluait au fur et à mesure des présentations, à la 6ème Biennale de Marrakech; à la Fondation Galeries Lafayette à Paris; dans l'entrepôt du Musée de Pergame ; à la daadgalerie à Berlin; dans les galeries du Proche Orient au Metropolitan Museum of Art à New York; au Witte de With Center for Contemporary Art à Rotterdam; dans le cadre de l'acte II de la biennale de Sharjah à Beyrouth ; à la Kunstverein de Hambourg et au Centre Culturel Onassis à Athènes.

BIOGRAPHIE

Rayyane Tabet (né en 1983 à Achqout, Liban) vit et travaille à Beyrouth.

Il est diplômé en licence d'Architecture de la Cooper Union à New York et en master de beaux-arts de la University of California à San Diego.

Ses expositions personnelles comprennent la Kunstverein, Hambourg (2017), la daadgalerie, Berlin (2017), le Witte de With Center for Contemporary Art, Rotterdam (2017), le Museo Marino Marini, Florence (2016) et le TROUW, Amsterdam (2014).

Son travail a été présenté à Manifesta 12 (2018), à la 21^{ème} Biennale de Sydney (2018), la 15^{ème} Biennale d'Istanbul (2017), la 32^{ème} Biennale de São Paulo (2016), la 6^{ème} Biennale de Marrakech (2016), la 10^{ème} et la 12^{ème} Biennale de Sharjah (2011 & 2015), et la 2^{ème} Triennale du New Museum (2012). Il a reçu le Emerging Artist Award de la Biennale de Sharjah (2011), le prix du Jury de la Future Generation Art Prize (2012) et le Abraaj Group Art Prize (2013).

Il est représenté par la galerie Sfeir-Semler, Hambourg/Beyrouth.



Dear Victoria, 2016-en cours



Ah, my beautiful Venus!, 2017



Basalt Shards, 2017



Exquisite Corpse, 2017



Genealogy, 2016-en cours



Orthostates, 2017-en cours



KOPF HOCH! MUT HOCH! UND HUMOR HOCH!, 2017

MUSEE DU LOUVRE

Rayyane Tabet fera partie de l'exposition
« Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux
Araméens »
du 2 mai au 12 août 2019 (Hall Napoléon).

Commissariat : Vincent Blanchard, département des Antiquités
orientales, musée du Louvre.

L'empire hittite, grande puissance rivale de l'Égypte antique, domina l'Anatolie et étendit son influence sur le Levant, jusqu'aux alentours de 1200 av. J.-C. Sa chute donna lieu à l'émergence de royaumes néo-hittites et araméens dans la Turquie et la Syrie modernes, héritiers des traditions politiques, culturelles et artistiques de l'empire disparu.

L'exposition invite à redécouvrir les sites mythiques de cette civilisation oubliée dont les vestiges majestueux du site de Tell Halaf, situé près de l'actuelle frontière turco-syrienne. Ce site majeur du patrimoine syrien fut découvert par Max von Oppenheim qui y conduisit des fouilles de 1911 à 1913. Les grandes sculptures qui ornaient le palais du roi araméen Kapara furent ramenées à Berlin où elles furent exposées puis très fortement endommagées dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Un incroyable travail de restauration mené au début des années 2000 a permis de les réhabiliter.



Photo de fouille du site de Tell Halaf
© Fondation MaxFreiherr von Oppenheim /
Rheinisch-Westfälisches Wirtschaftsarchiv, Cologne.



www.louvre.fr

METROPOLITAN MUSEUM DE NEW YORK

« Rayyane Tabet/Alien Property »
Du 30 octobre 2019 au 23 février 2020



www.metmuseum.org

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h

Carré d'Art-Musée d'art contemporain. Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes
Tél : 04 66 76 35 70 - Email : info@carreartmusee.com. Site web : www.carreartmusee.com

Tarifs

Entrée de l'exposition temporaire + collection permanente + Project Room : Tarif plein : 8 €; Tarif réduit* : 6 €
Entrée de la collection permanente + Project Room : Tarif plein : 5 €; Tarif réduit* : 3 €

1er dimanche du mois

Exposition temporaire seule - Tarif plein : 8 €; Tarif réduit* : 6 € / Collection permanente + Project Room : gratuit

* Tarifs réduits : groupes de plus de 20 personnes, demandeurs d'emploi et étudiants (sur présentation d'un justificatif), adhérents des associations des Amis des Musées de la Région Occitanie.

GRATUITES (sur présentation de justificatif) : voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Visites guidées : Départ accueil Musée, niveau + 2

(tarif unique ajouté au droit d'entrée) : 3 €

Individuels

- Tous les samedis et dimanches à 16h30
- Pendant les vacances scolaires d'avril, tous les jours à 16h30
- Du 6 juillet au 31 août, tous les jours à 16h30
- Le premier dimanche de chaque mois visites commentées à 15h et 16h30 (comprise dans le droit d'entrée)

Groupes non scolaires Uniquement sur rendez-vous. Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 74)

Atelier d'expérimentation plastique : Pour les enfants de 5 à 12 ans, sur rendez-vous. Contact : Sophie Gauthier (04.66.76.35.74)

Individuels (tarif : 5 €) de 14h à 16h certains mercredis et pendant les vacances.

Groupes : Du mardi au vendredi sur rdv. Tarifs voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Atelier collectif en famille

Ouvert à tous en accès libre et gratuit pour petits et grands de 14h à 16h les 24 avril, 15 mai, 5 juin et 11 septembre 2019. Accueil sans inscription préalable, au premier étage de Carré d'Art.

Stages adultes

(tarif : 5 €) De 10h à 13h les 11, 18, 25 mai ; 8, 15, 22 juin 2019.
Sur inscription ; RDV à l'atelier du musée de Carré d'Art. Aucun niveau exigé

Centre de documentation en art contemporain, niveau -1

Du mardi au vendredi, de 14h à 18h ; le matin sur rendez-vous

Un samedi sur deux de 10h à 13h et de 14h à 18h00

04 66 76 35 88 - documentation@carreartmusee.com

Catalogue en ligne : <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/>

EXPOSITIONS À VENIR

RENCONTRES D'ARLES

Dans le cadre des Rencontres de la photographie d'Arles, Carré d'Art proposera l'été 2019 trois expositions. Il s'agit d'investir la Galerie Foster de Carré d'art, le Project Room et La Chapelle des Jésuites à Nîmes. D'autres partenaires pourront participer au projet à Nîmes (Bibliothèque, Ecole des Beaux-Arts, musées ...) conduisant le public à faire un parcours dans la ville.

30 ans après – ART COLLECTION TELEKOM - Project Room, Carré d'Art (2 juillet – 10 novembre)

Art Collection Telekom a été créée en 2010. L'accent est mis sur l'art contemporain d'Europe de l'Est et du Sud-Est de l'Europe. Art Collection Telekom y voit une réponse aux changements sociaux et politiques survenus après la chute du rideau de fer et un appel à une meilleure compréhension de la grande diversité culturelle de l'Europe grâce aux arts visuels. Tous les médiums y sont représentés de la photographie à l'installation en passant par le dessin et les nouveaux médias. Les acquisitions sont principalement consacrées à de jeunes artistes avec le souhait de suivre leur travail sur plusieurs années.

Les œuvres constituent donc une base idéale pour la communication et l'échange d'idées et reflètent la manière dont Telekom se voit : « LA VIE EST UN PARTAGE ». L'art contemporain offre la possibilité de voir le monde sous un jour différent. Une aventure qui demande ouverture et impartialité pour faire confiance à ses propres réflexions.

La constitution de la collection d'art Telekom est supervisée par un conseil interne et coordonné par Antje Hundhausen, Raimund Schmolze et Margret Fischer. Conseils curatoriaux par Nathalie Hoyos et Rainald Schumacher.

L'exposition de Nîmes réunit une importante sélection d'artistes de la collection utilisant principalement le médium photographique. Elle se présente comme une cartographie qui met en évidence les changements géopolitiques et les interrogations qu'ils suscitent dans ces différents pays mais plus généralement en Europe.

Petra Feriancova, Petrit Halilaj, Ion Gregorescu, Igor Grubic, Aneta Grzeszykowska, Sejla Kamerić, Eva Kot'atkova, Vlado Martek, Ciprian Muresan, Vlad Nanca, Paulina Olowska, Dan Perjovschi, Agnieszka Polska.

<https://art-collection-telekom.com/>

DANIEL G. ANDUJAR-Galerie Foster, Carré d'Art (6 juin – 3 novembre)

Artiste plasticien, théoricien et activiste, Daniel G. Andújar (Almoradí, Alicante, 1966) vit à Barcelone. Il questionne les médias et les stratégies utilisées par les nouveaux moyens de communication en mettant en évidence la volonté de contrôle sous des apparences de transparence et les échecs d'un accès démocratique aux données. Il intervient dans l'espace public comme dans les institutions culturelles mais aussi dans un souci d'efficacité investit les espaces virtuels. Dans une démarche critique il analyse les relations sociales et de pouvoir présentes dans les différentes sphères de la société et comment les nouvelles technologies les ont transformées tout comme elles ont altérées notre expérience de la réalité. A la dernière Documenta il a présenté le projet *A Disasters of War*. Cette œuvre importante était centrée la représentation des conflits, les idées de nationalité, d'espace public, du pillage des biens culturels, de falsification et de vérité.

A Carré d'Art sera présentée *Leaders* (2014), une installation dans laquelle des photographies où les dirigeants politiques sont manipulés, leur image étant mise au service du commerce et de la publicité.

PETER FRIEDL

25 octobre 2019-1^{er} mars 2020

Peter Friedl utilise différents médiums, dessins, photographies, installations et films. Son travail se concentre sur des représentations convoquant pouvoir, genre, narration, identité, langage et histoire. Pour lui, les images contiennent toujours des points aveugles, et les œuvres qu'il propose manifestent des tensions entre histoire personnelle et collective. L'exposition mettra en évidence son intérêt pour la littérature et le théâtre qui sont des espaces fictionnels permettant d'aborder d'une autre façon la réalité. Trois œuvres importantes de l'artiste font partie de la collection de Carré d'Art.

Peter Friedl est né en 1960 en Autriche. Il vit actuellement à Berlin. Il a eu d'importantes expositions personnelles au MACBA à Barcelone, la Kunsthalle de Basel, Witte de With à Rotterdam et a participé à plusieurs Documenta et biennales. Au printemps 2019 une importante exposition personnelle, Teatro, ouvrira à la Khusnthalle de Wien et il sera présent à la Biennale de Sharjah avec une nouvelle production.